

# Riviera

## Chablais

### votre région



La 12<sup>e</sup> édition des journées des peintres «A la manière de Courbet» a rendu hommage au célèbre artiste le week-end dernier à La Tour-de-Peilz.

Page 13



L'Édito de **Xavier Crépon**

#### Un retour aux grandes années?

Le football paillettes fait rêver, surtout avec les récents transferts de Ronaldo à Manchester United et de Messi au PSG. Bien sûr, il s'agit ici de la crème de la crème. À l'échelle locale, les têtes des jeunes dribbleurs de la région pensent peut-être plus modestement aux équipes de Super League, les grands Bâle ou Young Boys, mais aussi aux Lausanne-Sport, Servette ou Sion. Mais le parcours est long et sinueux pour arriver à briller au sommet. Le proverbe «beaucoup d'appelés pour peu d'élus» se confirme saison après saison. Il est en effet souvent difficile de crocher pour arriver en élite. Les promotions en 1<sup>ère</sup> ligue du FC Monthey et de Vevey-Sports (qui a repris son nom d'antan dernièrement) pourraient apporter cette petite touche de motivation supplémentaire chez les footballeurs en devenir. Les bonnes performances de ces clubs leur permettent de gagner en attractivité et de conserver, du moins quelque temps, leurs éléments prometteurs. Le FC Monthey l'a bien compris en misant sur la formation: Berkan Kutlu, Benjamin Kololli, Steve Rouiller, de nombreux talents sont passés par le stade Philippe-Potier, avant de percer en Suisse ou à l'étranger. Du côté de Vevey-Sports, les nostalgiques se remémorent le passage en LNA dans les années 80. Yves Débonnaire, Gabet Chapuisat ou encore Didier Tholot, de grands noms sont passés par la première équipe des jaunes et bleus. En pleine ascension, le club de la Riviera fait à nouveau rêver en partie grâce à des joueurs issus de sa formation. On se réjouit en tout cas de voir ces jeunes pousses à l'œuvre lors du derby de ce samedi entre les deux équipes. (lire p.11)

Région P.07

#### VEVEY A UN NOUVEL HOMME D'ÉGLISE

Rencontre avec Jean Glasson, responsable de l'unité pastorale du Grand Vevey depuis le début du mois. Le Gruyérien d'origine a pour mission de développer un «pôle régional» dans la zone de Saint-Saphorin à La Tour-de-Peilz. Cet ancien vicaire épiscopal se réjouit de recréer du lien avec les gens du terrain.

Région P.09

#### FRONDE ANTI-5G

Un collectif de citoyens a organisé la résistance pour contrer un projet de construction d'une antenne 5G à proximité du collège de Corsier. Une centaine d'oppositions ont été déposées lors de la mise à l'enquête alors que la Commune a déjà mis son veto par deux fois, mais dispose d'une marge de manoeuvre réduite. Explications.

# Fin de paralysie pour le 2m2c de Montreux?

**Urbanisme** Estimé à 78 millions de francs, le projet de rénovation du Centre de Congrès a soulevé deux oppositions lors de sa récente mise à l'enquête, dont une émanant de l'ATE. Pas suffisant à ce stade pour retarder le démarrage du chantier prévu pour l'été 2023, selon le municipal Caleb Walther. Eclairage. **Page 05**



Aurélie Feilli

## Situation critique pour le Bout du Monde

Fortement touché par la pandémie, l'emblématique bar-scène veveysan vacille après 17 ans d'existence. Son cofondateur Frédéric Vallotton lance un ultime appel à l'aide.

Page 08

Pub

**T'AS PAS TRAKX ?**  
**INDÉPENDANTS OU PATRONS DE PME ?**  
**CONFIEZ-NOUS VOS AFFAIRES !**

DÉCOUVREZ  
NOS CAPSULES  
HUMORISTIQUES



CONTACT@TRAKX.CH  
021 922 22 55  
WWW.TRAXX.CH

Riviera  
Chablais  
votre région

a aimé votre  
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



**Maria Martins**  
Le 28 septembre 2021



Randonnée au Lac Liozon



**Serge Rogivue**  
Le 18 septembre 2021  
dans la page « Tu es de Gryon si... »



**Tavel Montreux**  
Le 26 septembre 2021



Tavel se pare d'automne

| N. Weber



L'humeur de Christophe Boillat

## Des dopés au hornuss... au billard et aux fléchettes!

Il n'y a pas que les sports universels, porteurs de gloire et générateurs de monnaies sonnantes et trébuchantes, comme l'athlétisme, le cyclisme, l'haltérophilie, le football et le rugby où des pratiquants se dopent. Un joueur de hornuss vient de se faire bêtement prendre en Suisse la main dans le sac de produits illicites. Le délinquant de 32 ans, qui a contesté avoir

commandé de la testostérone et du clomifène, puis l'a finalement reconnu, a été condamné à une lourde suspension de 6 ans. Si le hornuss est un sport traditionnel pratiqué depuis plusieurs siècles en Suisse, principalement dans sa partie alémanique, force est de constater que ce n'est pas la discipline la plus médiatisée. Il est alors surprenant de voir l'un de ses 5'000 athlètes recourir aux stimulants ou excitants pour améliorer ses performances. Et pour quel bénéfice en termes pécuniaires ou de reconnaissance éternelle? Aucun... Cela étant écrit, l'histoire récente du sport mondial en matière de dopage nous a apporté quelques belles et colossales surprises. On a contrôlé positifs des chiens de traîneaux, bourrés de tramadol, évidemment à l'insu de leur plein gré. Des joueurs de fléchettes, de billard, des curleurs, des tireurs à la corde, d'autres au pistolet, sont aussi passés à la trappe. Dès lors, on en viendrait à douter de tout. Et notamment d'une totale équité lors de prochaines joutes d'E-sport, de tournois régionaux d'échecs, voire du championnat de Suisse de jass...

### L'actu par Dano

Dans le cadre du projet de 3<sup>e</sup> correction, le lit du Rhône sera agrandi et approfondi. p. 03



### IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

#### Tirage total (print) 2021

**Riviera Chablais**  
votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

**Riviera Chablais**  
votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

*Riviera Chablais*  
votre région

94'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Directeur Fondateur**  
Armando Prizzi

**Conseillers  
en publicité**  
publicite@  
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,  
Giampaolo Lombardi,  
Basile Guidetti.

**Administration**  
Laurence Prizzi,  
Tiffany Gomes,  
Sarah Renaud.

**Rédaction**  
Karim Di Matteo,  
rédacteur en chef.

Sonia Gilliéron,  
correctrice.

**Région Riviera:**  
Xavier Crépon,  
Noriane Rapin,

Hélène Jost,  
Rémy Brousoz.

**Région Chablais:**  
Christophe Boillat,  
David Genillard,  
Anne Rey-Mermet,  
Sophie Es-Borrot.

**PAO**  
Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino.

**Impression**  
CIL Bussigny

# La troisième correction du Rhône suit son cours

Dompter le Rhône, un roman-fluve

1860

Une crue détruisant cultures et infrastructures engendre un premier volet d'interventions consistant à endiguer le cours d'eau. Le chantier démarre en 1863 pour se terminer 31 ans plus tard.

1935

Au mois de juin, la fonte des neiges, tombées en quantités extraordinaires et tardivement, ouvre des brèches dans les digues, à Conthey et Chamoson. Après des renforcements effectués dans l'urgence, la deuxième correction du Rhône est réalisée de 1936 à 1971, sans empêcher une crue particulièrement importante en 1948. Durant les travaux, les digues sont surélevées et le lit du fleuve est rétréci pour augmenter la puissance avec laquelle les sédiments sont charriés.

1987

Après de nouvelles inondations, des études établissent qu'un projet d'aménagement est nécessaire pour permettre d'assurer la sécurité aux abords du fleuve. Cette démarche signe le début de la réflexion sur la 3<sup>e</sup> correction du Rhône.

## Quelques chiffres

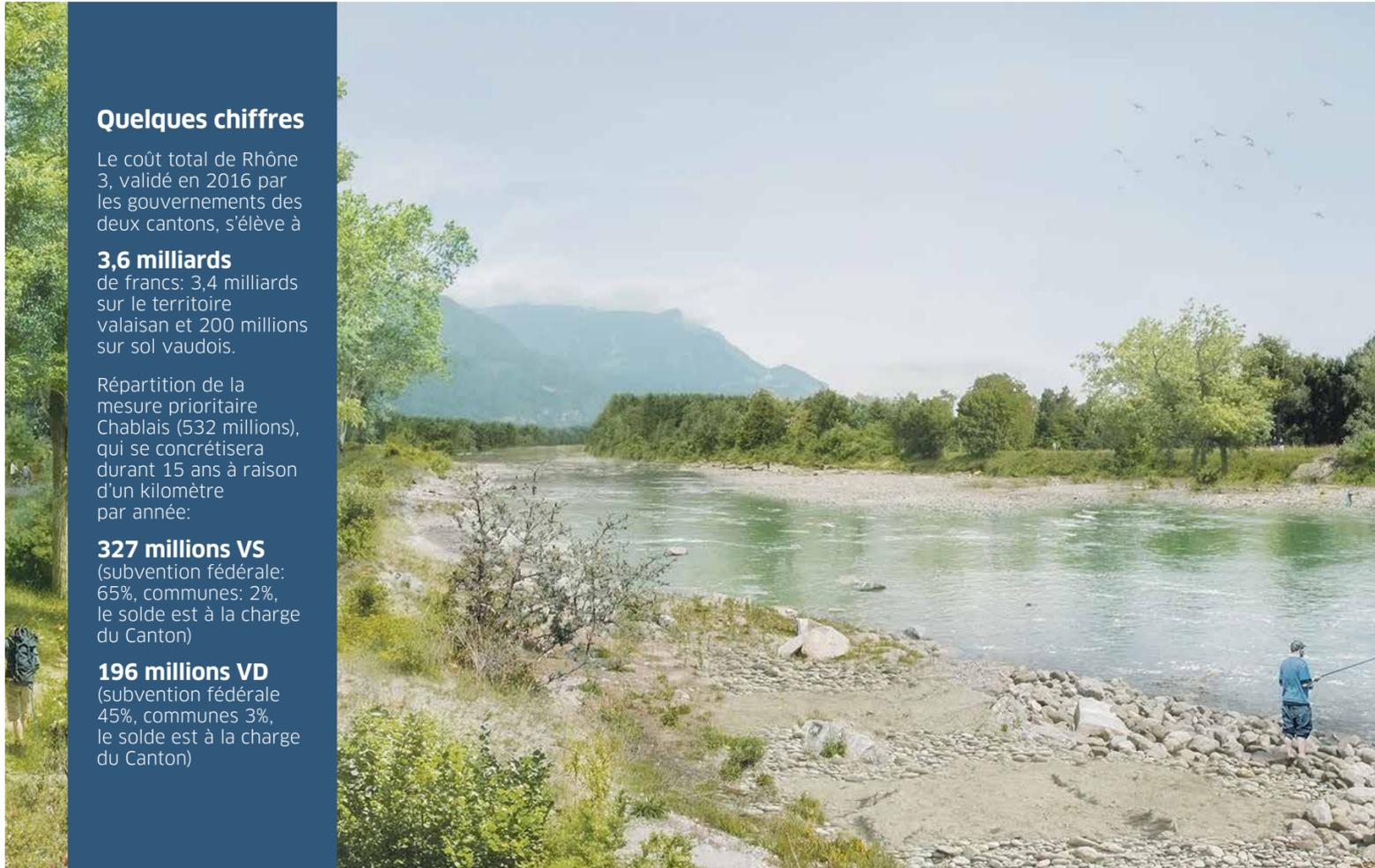
Le coût total de Rhône 3, validé en 2016 par les gouvernements des deux cantons, s'élève à

**3,6 milliards** de francs: 3,4 milliards sur le territoire valaisan et 200 millions sur sol vaudois.

Répartition de la mesure prioritaire Chablais (532 millions), qui se concrétisera durant 15 ans à raison d'un kilomètre par année:

**327 millions VS** (subvention fédérale: 65%, communes: 2%, le solde est à la charge du Canton)

**196 millions VD** (subvention fédérale 45%, communes 3%, le solde est à la charge du Canton)



Projection de ce que sera le Rhône une fois les travaux de la mesure prioritaire du Chablais réalisés.

| Troisième correction du Rhône, cantons de Vaud et Valais.

## Chantier

**Après les interventions urgentes, la mesure prioritaire du Chablais pourrait être mise à l'enquête l'an prochain. Cette partie des travaux concerne huit communes vaudoises et valaisannes.**

| Sophie Es-Borrot |

L'histoire l'a prouvé, le Rhône représente une menace, et ce, malgré plusieurs réalisations extraordinaires au fil du temps (voir encadré). Pour sécuriser les cultures, la population et les infrastructures, il est donc nécessaire d'agir. La dernière crue centennale d'octobre 2000 a encore confirmé l'urgence de la chose. L'option choisie pour la troisième correction du fleuve combine l'élargissement et l'approfondissement du cours d'eau, avec le renforcement de ses digues.

Alors que le Canton de Vaud a déjà débloqué sa part, son voisin doit se prononcer sur le crédit d'engagement qui permettra la mise en œuvre de la phase chablaisienne de Rhône 3. «On a le même projet, la même intention, les mêmes besoins et les mêmes objectifs, explique Tony Arborino, responsable du chantier pour le Valais. Les règles administratives et les bases légales peuvent être différentes, mais le fond est identique.»

Dans le cadre de cette troisième correction, depuis 2010, des renforcements de digues ont déjà été menés à bien, notamment à Aigle, Ollon, Massongex, Collombey et Port-Valais. «Le niveau de sécurité est homogène: il est mauvais partout, déclare Tony Arborino. Les probabilités de ruptures et l'im-

portance des conséquences ont été prises en compte pour définir les zones où il fallait intervenir le plus rapidement. L'objectif est de sauver les personnes et les biens les plus vulnérables.»

## 2 milliards de dégâts potentiels

«Globalement, sur le Chablais, les dégâts potentiels sont estimés à deux milliards, détaille Marianne Gfeller, cheffe de section Rhône 3 pour le canton de Vaud. Dans la zone industrielle d'Aigle par exemple, si l'eau venait à déborder ou à rompre la digue, elle remplirait le périmètre. Le seul exutoire est le Grand Canal. C'est un peu comme une baignoire, alimentée par un très gros robinet mais avec une toute petite évacuation. En 5 à 6 heures, plus de deux mètres d'eau peuvent s'accumuler sur tout ce secteur industriel. Ce qui serait désastreux pour tout ce qui s'y trouve, les commerces et les entreprises.»

Le but sur les 15 kilomètres concernés est d'élargir le fleuve et de consolider ses digues pour qu'elles résistent à la force du courant. Les nouvelles barrières seront évidemment construites avant de détruire les anciennes. «D'ordinaire, les travaux se font depuis l'aval: du Léman au glacier. Mais dans ce cas, c'est l'inverse», annonce Tony Arborino. «Ici, nous débiterons par l'amont, enchaîne Marianne Gfeller, parce que le fleuve charrie un certain nombre de matériaux que nous devons gérer étape par étape. Nous commencerons donc par le tronçon Massongex-Bex-Ollon, puis Aigle-Collombey-Muraz et enfin Yvorne-Vouvry.»

Selon Marianne Gfeller toujours, l'élargissement est prévu en fonction de l'aménagement du territoire. «La majeure partie des emprises est faite sur la forêt. Plus de cent hectares sont concernés. Ils ne vont pas totalement disparaître,

mais le fleuve pourra y divaguer et éroder ainsi les massifs forestiers au gré des crues de manière naturelle. Ce sera bénéfique pour la biologie et l'écologie.» En outre, les digues seront en pentes plus douces et plus épaisses, avec un noyau renforcé, pour permettre l'intégration naturelle des végétaux et des animaux sans fragiliser la structure.

Quant aux surfaces de terres agricoles touchées par cette importante étape chablaisienne, elles

“  
Le niveau de sécurité est mauvais partout”

**Tony Arborino**  
Chef du service valaisan de la protection contre les crues du Rhône

ont été revues à la baisse, passant de 50 à 35 hectares entre les deux cantons. 10 hectares de terrains constructibles sont aussi destinés au nouveau cours du fleuve.

## Optimiser les interventions

La stratégie adoptée pour ces travaux colossaux est d'avancer en parallèle avec des mesures anticipées sur des endroits spécifiques. Une demande d'autorisation sera faite aux Grandes Îles, indépendamment de la mise à l'enquête générale, ce qui devrait permettre d'intervenir en aval du stand de tir de Bex. «Il y a sur ce secteur des signes d'érosion très marqués, constate Marianne Gfeller. Et plutôt que de renforcer la structure existante sur deux kilomètres

pour la détruire dix ans plus tard, nous souhaitons construire directement la nouvelle digue.»

Une autre mesure sur la commune d'Aigle se veut un terrain d'expérimentation, poursuit la coordinatrice vaudoise. «Elle se fera en aval de la Grande Eau, au niveau de la forêt Île des clous, dans un objectif de biodiversité. Une nouvelle digue sera construite à l'extérieur du périmètre forestier. Ce qui nous permettra d'observer et de tirer des enseignements du comportement du Rhône et de son évolution dans cet espace pour optimiser les techniques, les travaux et leur coût ailleurs.»

## Souplesse et robustesse

Le défi est de trouver les meilleures solutions par rapport à la situation actuelle, mais également sur le long terme. «Nous devons aussi prendre en compte ce que sera la plaine du Rhône de 2050, rapporte Tony Arborino. Sur chaque aspect, de manière coordonnée, nous nous demandons comment profiter de la dynamique de cette correction du Rhône pour changer et faire mieux. C'est notre ligne directrice avec tous les partenaires.» Le tout en incluant une certaine flexibilité pour que les interventions futures puissent être faites sans tout remettre en cause.

Le projet promet davantage d'espace pour les loisirs, le sport et la détente sur les berges à l'avenir. Les aménagements de ces zones font d'ailleurs actuellement l'objet de l'élaboration d'un catalogue, qui sera à disposition des communes. Le projet comprend aussi de nouvelles passerelles pour la mobilité douce.

Selon les prévisions, la mise à l'enquête publique de la mesure prioritaire du Chablais aura lieu dès 2022. Les deux chefs de projet tablent sur environ 4 ans de procédures avant de pouvoir démarquer le chantier.

## Les humains face aux éléments

La troisième correction du Rhône comporte des enjeux sur de nombreux plans concernant les deux cantons. Leurs chefs de projet respectifs racontent leur vision de ce chantier exceptionnel.



**Tony Arborino**, chef de l'Office valaisan de la construction du Rhône depuis 1999

«À l'époque, nous n'avions pas encore le projet d'ensemble, mais nous savions que renforcer les digues partout ne suffirait pas. Nous nous attendions à quelque chose de complexe et l'histoire le confirme!

Les enjeux socio-économiques sont énormes, il y a des défis techniques, méthodologiques et sociétaux. On touche au patrimoine, à un passé industriel parfois lourd qui a, sur certains sites, pollué la nappe phréatique... Il y a aussi tout un potentiel nature et loisirs encore peu exploité. Le cours d'eau, c'est un peu le système veineux de cette plaine du Rhône, il est en interaction avec tout. Il s'agit d'un héritage que chacun voit d'une certaine manière, c'est très difficile de trouver un consensus. Le retoucher occasionne par conséquent des crispations mais ouvre de magnifiques opportunités.»



**Marianne Gfeller**, cheffe de section Rhône 3 pour le canton de Vaud depuis 2017.

«Je travaillais auparavant à Genève aussi dans l'aménagement de cours d'eau, mais à une échelle réduite par rapport à aujourd'hui. Dans ce projet, l'équilibre entre sécurité, environnement et population est bien maîtrisé.

Ce qu'on veut faire est construit et tient la route. Mais ça a un impact indirect tellement grand sur toute la plaine! On nous demande de réfléchir à toutes les conséquences possibles, ce qui ouvre la porte à des questionnements que je n'aurais pas imaginés. Il faut les résoudre, collaborer avec d'autres sur de nombreuses thématiques, dont la mobilité, l'agriculture... La modification de cette colonne vertébrale doit se faire de manière cohérente sur tous les plans, en prenant en compte la situation actuelle mais aussi future.»

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.09.2021 au 24.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **204124** Compétence: **ME Municipale Etat**  
Réf. communale: **108** Coordonnées: **2'566'629 / 1'122'601**  
Parcelle(s): **108**  
Lieu dit ou rue: **Avenue de la Gare 15**  
Propriétaire(s): **Herrmann Roland et Maurice Garage et Atelier du Rhône SA**  
Auteur des plans: **Corthay Christophe Atelier d'Architecture Christophe Corthay**  
Nature des travaux: **Transformation(s). Transformation de la station service Tamoil: modifications de la couverture et de la marquise sans modifications des citernes existantes**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 02.10.2021 au 31.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **206059** Compétence: **ME Municipale Etat**  
Réf. communale: **232** Coordonnées: **2'566'395 / 1'121'865**  
Parcelle(s): **232** N° ECA: **3195 3349**  
Lieu dit ou rue: **Route de Massongex n°2-4**  
Droit(s) distinct(s) et permanent(s): **Boesh Hans et Stéphane Trachsler Tamoil SA**  
Propriétaire(s): **Wolfson Mike Para-B SA Pa Para-Chav SA**  
Auteur des plans: **De Rosa, David FL Architecture & Associés SA**  
Nature des travaux: **Construction nouvelle. Construction d'une station-service. Aménagement d'un shop dans un bâtiment existant. Installation d'une pompe à chaleur réversible**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 2 octobre 2021 au 31 octobre 2021

N° CAMAC: **204010** Coordonnées: **2'572'005/1'126'315**  
Dossier communal: **2566**  
Parcelle(s): **3368** Adresse: **Route des Frasses 65**  
Lieu-dit: **Les Frasses**  
Propriétaire(s): **Pacheu SA, promis-vendu à Voitovych Maksym, Avenue des Planches 19, 1820 Montreux**  
Auteur des plans: **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**  
Description du projet: **Construction d'une habitation en résidence principale**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 2 octobre 2021 au 31 octobre 2021

N° CAMAC: **206231** Coordonnées: **2'571'335/1'125'085**  
Dossier communal: **2565** N° ECA: **187**  
Parcelle(s): **228** Adresse: **Chemin de l'Épine 3**  
Lieu-dit: **Plancret**  
Propriétaire(s): **Cardon Marie-Claude, Chemin de l'Épine 1, 1882 Gryon**  
Auteur des plans: **M. Wittwer Christian, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Rue du Château 17, 1860 Aigle**  
Description du projet: **Reconstruction après incendie de l'habitation n° ECA 187, comprenant 4 logements, dont un supplémentaire en résidence principale.**  
Dérogation(s): **Art. 18 RPE « Coefficient d'utilisation du sol » & art 20 RPE « hauteur des bâtiments ».** Application de l'art 80 LATC, chiffre 3  
Particularité(s): **Abattage de divers feuillus de plus de 30 cm**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE**  
**COMMUNE DE BLONAY**  
La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique, du 29 septembre au 28 octobre 2021

le projet de construction suivant (C-2021/124 PR):

**Démolition de la piscine existante, Construction d'une piscine enterrée chauffée par une PAC avec local technique enterré, terrasse et aménagements extérieurs**

**au chemin de Champ Dodoz 13, pour le compte et sur la propriété de Coletti Giordano et Dominique, selon les plans établis par Atelier.com SA, Quai de la Veveyse 4, Case postale 36, 1800 Vevey.**

Coordonnées moyennes: 2558025 - 1145765  
No parcelle: 3035  
No CAMAC: 205755  
Délai d'intervention: 28 octobre 2021 Urbanisme et travaux

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER**  
**SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**  
La Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 29.09.2021 au 28.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **202688** Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
Parcelle(s): **1239** Coordonnées: **2'563'215/1'132'520**  
Réf. communale: **2021.006/1239** Lieu dit ou rue: **Route de Corbeyrier 9**  
N° ECA: **14**  
Propriétaire(s): **Vallotton Quentin, Vallotton Lucia, Siegenthaler Aurélius**  
Auteur des plans: **Rechsteiner Marcel Ratio Bois Sàrl**  
Nature des travaux: **Adjonction, Travaux complémentaires**  
Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-4-6-1-2019-ME N° CAMAC: 182976**

La Municipalité

**vevey** Ville de Vevey  
Conseil communal

M<sup>me</sup> Anne-Francine Simonin, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

**jeudi 7 octobre 2021**

à 19h30 à la Salle del Castillo, Place du Marché 1, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: [www.vevey.ch](http://www.vevey.ch). La séance peut être suivie en direct sur [www.vevey.ch](http://www.vevey.ch) ou sur [www.vevey.ch/youtube](http://www.vevey.ch/youtube). Rediffusion en boucle dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est invité à assister à la séance en respectant les règles sanitaires en vigueur dans le canton de Vaud (nombre de places limité).

Nos prochaines éditions:



Tous-ménages  
**06 octobre**

Abonnés  
**13 octobre**



**école de la construction!**  
fédération vaudoise des entrepreneurs

Formations et évolutions de carrières

Parcours didactiques et ludiques pour tous les âges

Plus de 20 métiers présentés

**SAMEDI 2 OCTOBRE 2021**  
09h00 - 17h00

**PORTES OUVERTES**  
école de la construction

Activités et ateliers pratiques

Visite des ateliers et démonstrations

Petite restauration

**Découvrez toutes les facettes et les débouchés des métiers de la construction!**

Carreleur • Charpentier • Constructeur d'installations de ventilation • Constructeur métallique • Dessinateur-constructeur sur métal • Ebéniste • Electricien de montage • Ferblantier • Installateur sanitaire • Installateur en chauffage • Installateur sanitaire • Maçon • Menuisier • Peintre • Plâtrier constructeur à sec • Poseur de sol-parquet • Projeteur en technique bâtiment/sanitaire • Projeteur en technique du bâtiment/chauffage • Projeteur en technique du bâtiment/ventilation • Vitrier



[www.ecole-construction.ch](http://www.ecole-construction.ch)  
Rte Ignace Paderewski 2  
1131 Tolochenaz



Toute l'équipe du journal Riviera Chablais souhaite témoigner son soutien à son collaborateur Basile Guidetti pour la perte de son papa, le mercredi 22 septembre 2021.

Nous sommes de tout cœur avec lui et toutes nos pensées l'accompagnent pour l'aider à trouver le courage et la force de surmonter ce moment douloureux.

Avec nos plus sincères condoléances.

**Riviera Chablais**  
votre région

Contactez nos conseillers:  
[publicite@riviera-chablais.ch](mailto:publicite@riviera-chablais.ch)  
ou 021 925 36 60

**A la recherche de l'employé idéal?**

Faites-le savoir dans notre journal!

# Le géant 2m2c a deux cailloux dans sa chaussure



Estimé à 78 millions de francs, le chantier de la rénovation du 2m2c prévoit aussi des modifications externes.

| CCHÉ

## Rénovation

**Au terme de la mise à l'enquête, deux oppositions ont été déposées contre le projet de réfection du Centre de Congrès de Montreux. Elles ne devraient cependant pas retarder le début des travaux, prévu en 2023.**

| Rémy Brousoz |

Le projet de rénovation du 2m2c ne plaît pas à tout le monde. Après plusieurs années d'attente et de rebondissements (voir encadré), la mise à l'enquête qui courait jusqu'au 19 septembre dernier a suscité deux oppositions. «Étant donné l'approbation qu'a connue le projet lors de la votation du 27 septembre 2020 (ndlr: il a été accepté à plus de 76%), nous ne nous attendions pas à beaucoup de réticences», commente Caleb Walther, municipal montreuisien en charge du patrimoine, du sport et de l'urbanisme. À ce stade, l'élus ne se dit pas inquiet. «De prime abord, ces oppositions ne semblent pas bloquantes».

### Plan de mobilité douce réclamé

Alors que la première opposition a été déposée par un privé, qui conteste l'augmentation des volumes du bâtiment, la seconde émane de l'Association transports et environnement (ATE). «Le projet en tant que tel ne nous pose pas de problème, explique Romain Pilloud, secrétaire général de l'ATE Vaud. Ce qui nous dérange, c'est l'absence de réflexion concernant la mobilité douce».

À ce titre, celui qui est également élu socialiste au Conseil communal déplore qu'il n'y ait aucune place prévue pour les

“

De prime abord, ces oppositions ne semblent pas bloquantes”

**Caleb Walther,**  
Municipal montreuisien en charge du patrimoine, du sport et de l'urbanisme.

collaborateurs qui viendraient travailler en vélo. «Il n'existe pas non plus de concept de mobilité dans le cadre des manifestations, poursuit Romain Pilloud. Nous

souhaiterions un engagement de la part des responsables du 2m2c là-dessus».

«Étant donné le manque de place autour du Centre de Congrès, l'aménagement d'un parking cycliste paraît difficilement réalisable, réagit Caleb Walther. Quant à la demande d'un plan de mobilité, nous sommes ouverts à la discussion avec l'ATE».

### Encore dans les temps

Estimée à 78 millions de francs, dont 21 millions à la charge de la Commune, cette rénovation prévoit notamment une mise aux

normes énergétiques, antisismiques et incendies du bâtiment inauguré en 1973. L'aspect extérieur sera également revu, avec l'ajout d'escaliers à l'extrémité des façades est et ouest. Le début des travaux est prévu pour le mois d'août 2023 et le chantier devrait durer deux ans. Ces oppositions retarderont-elles son démarrage? «À ce stade non, répond l'édile. Leur traitement est prévu dans le calendrier. Mais nous ne sommes jamais à l'abri d'un imprévu».

Pour l'heure, le dossier poursuit son cheminement. «Ces prochaines semaines, nous devons recevoir le projet d'ouvrage,

souligne Caleb Walther. Viendront ensuite les phases d'appels d'offres et d'adjudications, en tenant compte du fait que des entreprises peuvent faire recours si elles n'ont pas été choisies».

### Paralysie partielle

Directeur du 2m2c, Rémy Crégut ne cache pas son impatience. Même si la fin de la métamorphose paraît encore lointaine, c'est surtout le besoin d'avoir un projet finalisé sur le papier qui se fait sentir. «Pour nous c'est essentiel, affirme le responsable. Nous avons besoin de visuels et d'indications précises sur les futures surfaces.

Certains congrès associatifs ou professionnels se réservent longtemps à l'avance. Il faut que nous sachions ce que nous pouvons proposer à l'horizon 2025».

Selon lui, les différents reports successifs des travaux ont plongé la structure dans une paralysie partielle qui ne doit pas durer. «Tous ces événements représentent un quart de nos activités. Nous essayons de trouver d'autres sources de revenus». Une situation dont Caleb Walther se dit conscient. «Nous y travaillons, assure l'élus écologiste. Mais nous sommes tributaires de divers facteurs que nous ne maîtrisons pas tous».



Les travaux doivent commencer en 2023 pour une durée de deux ans.

| CCHÉ

## Un projet de longue haleine

La future rénovation du centre qui héberge l'Auditorium Stravinsky et le Miles Davis Hall n'a jusqu'ici pas été un long fleuve tranquille. Pour mémoire, la première mouture du projet, plus chère de 9 millions de francs, a été refusée par les citoyens montreuisiens en février 2019 pour 94 voix. Un vote finalement invalidé en raison de bulletins acheminés trop tard pour les votants de l'étranger.

# Le PLR mène pour l'instant le bal à Blonay-Saint-Légier

## Politique

**À l'issue du premier tour des élections communales, le ballottage est général dans la course à la Municipalité. La tendance est toutefois azurée avec cinq libéraux-radicaux en tête. Au Conseil communal, le PLR conserve officiellement sa majorité.**

| Xavier Crépon |

«Osé» ou encore «arrogant», le pari du PLR a hérité de plusieurs qualificatifs de la part de

ses concurrents lors de la présentation de sa liste de 6 candidats au premier tour des élections à

la Municipalité. Le pari est pour l'instant réussi.

Cinq d'entre eux occupent les premières places (participation de 47,1%): Alain Bovay (1715 voix), Bernard Degex (1345 voix), Thierry George (1318 voix), Gérald Gygli (1301 voix) et Dominique Martin (1275 voix), alors qu'Alexia Weill finit à quelques encablures de ses colistiers, à la 9<sup>e</sup> place. La socialiste Laura Ferilli (6<sup>e</sup>, 1270 voix), ainsi que les Vert-e-s Jean-Marc Nicolet (7<sup>e</sup>, 1259 voix) et Sarah Lisé (8<sup>e</sup>, 1168 voix) s'intercalent entre-deux. Mais aucun

d'entre eux n'est directement élu. Il faudra donc passer par un second tour le 17 octobre afin de pourvoir les 7 sièges de municipal.

Au Conseil communal, pas de bouleversement. Les deux bourgeois qui deviendront une petite ville de 12'000 habitants dès le 1er janvier 2022 conservent une majorité PLR, avec 33 sièges sur les 80 en jeu. Suivent le Groupement des Indépendants (15), les Vert-e-s (11), le PS et Allié-e-s (10), l'UDC (5) ainsi que l'Entente et les Vert'libéraux (3 sièges chacun).

### Un second tour qui s'annonce passionnant

«Notre ticket a bien fonctionné. Nous avons marqué le coup d'essai, il ne nous reste plus qu'à le concrétiser.» Le syndic sortant de Saint-Légier, Alain Bovay, se réjouit des résultats de ce premier tour. «Je sors en tête dans les deux communes et mes colistiers sont proches de moi. Notre travail d'équipe a payé, c'est de bon augure pour la suite». En cas d'élection le 17 octobre, l'édile annonce d'ores et déjà qu'il briguera la syndication.

Les Vert-e-s et le PS et Allié.e.s qui placent deux de leurs candidats dans les 7 premiers «ne baissera pas les bras», annonce quant à lui l'écologiste Jean-Marc Nicolet.

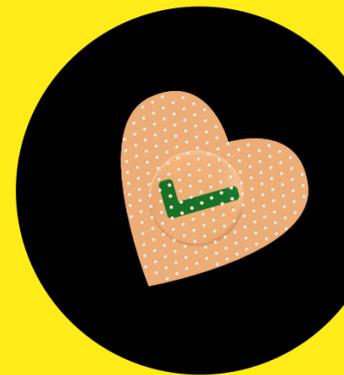
Il confirme également le maintien de l'alliance rose-verte pour le second tour.

«Nous n'avons pas encore cette municipalité arc-en-ciel dont nous rêvons, mais nous continuerons d'aller à la rencontre de la population ces prochains jours afin de contrer la prédominance du PLR.»

COVID-19

**Pour que la vie reprenne !**

**#jemevaccine**



## **Vaccination itinérante** et sans rendez-vous

### **Aigle**

**Gare, Bâtiment Beausite**  
Rue de la Gare 38

**Du lundi 27 septembre**  
**au vendredi 1<sup>er</sup> octobre 2021**  
**12h00 à 20h00**

### **Orbe**

**Salle du Casino**  
Rue des Terreaux 9

**Du lundi 4**  
**au vendredi 8 octobre 2021**  
**09h00 à 18h00**

### **Aubonne**

**Entrée principale Ikea**  
Le Pré-Neuf

**Du lundi 11 au mercredi 13 octobre 2021**  
**10h00 à 19h00**

**Du jeudi 14 au vendredi 15 octobre 2021**  
**13h00 à 21h00**

Vaccination gratuite et sans rendez-vous  
pour les personnes nées en 2005 ou avant

Merci de prendre avec vous  
une pièce d'identité et votre carte d'assurance



## Histoires simples

Philippe Dubath  
Journaliste et écrivain

### Les perches, les artistes, les Dupond(t) et moi

Il y a des soirs où je me sens à côté du monde, de la plaque, de mes chaussures, comme vous voulez, mais à côté de tout. D'abord, je ne voulais pas parler de ce moment que j'ai passé il y a quinze jours au bord du lac, du côté de la Becque, à la Tour-de-Peilz, mais comme la télé suisse romande en a fait l'apologie, je me sens le droit de glisser ma petite arête dans le plat. Pour 45 francs, ce qui fait une bonne assiette de filets de perches dans un restaurant où l'on sait les cuisiner, je suis allé assister à ce qui s'appelle, je crois une performance artistique.

L'idée était la suivante: un grand écran est installé dans un beau jardin, en l'occurrence celui qui prolonge les maisons superbes dans lesquelles des artistes viennent passer quelques semaines pour penser à leur projet, voire même le réaliser. Les veinards, tant mieux pour eux. C'est sûr, un paysage comme celui-là, ça doit inspirer. Mais j'en reviens au spectacle du soir: sur le grand écran, quand je suis arrivé, j'ai été subjugué, épaté, émerveillé, car on voyait des algues, des perches, filmées en direct dans l'eau non loin du rivage, les profondeurs étant éclairées par toute une installation depuis une embarcation. J'aurais regardé ça pendant des heures, mais patatras, des humains sont arrivés. Un homme et une femme. Ils se sont habillés en homme et femme grenouille, ou têtard, ou triton, et ils sont descendus sous l'eau, du coup, plus d'algues et plus de perches, mais ces deux humains face à face qui se passaient un tuyau à tour de rôle. Je mets le truc dans la bouche, j'inspire, j'expire, je fais des bulles, tu mets le même truc dans la bouche, tu

inspires, tu expires, tu fais des bulles et ainsi de suite pendant deux heures. Il faut que je précise que sur terre, dans le jardin, près du grand écran qui, donc, retransmettait en direct les glouglous et les visages des deux artistes performeurs et de leur tuyau, dans le jardin une dizaine «d'esclaves» pompaient, comme s'ils gonflaient un matelas pneumatique, pour ravitailler en air les aventuriers des profondeurs.

J'ai beaucoup pensé aux Dupont et Dupond, dans les aventures de Tintin. Les deux détectives sont chargés de pomper, eux aussi, sur le pont du bateau, pour que Tintin puisse respirer sous l'eau. Mais ils se laissent aller à leur activité principale, la distraction, et ils oublient de pomper. Merveilleux Hergé. Là, à la Becque, les «esclaves» au service des artistes n'ont pas failli à leur tâche: ils ont pompé. Tout a marché comme prévu, heureusement, et au bout de deux heures, ils ont été vivement applaudis par la centaine de spectateurs très cultivés, ouverts, et tout et tout. C'est ce qu'on m'a dit, moi j'étais parti, trop c'est trop, après une bonne heure d'incompréhension. La télé romande, quelques jours plus tard, a consacré un reportage au même spectacle, que la commentatrice a qualifié de sublime et poétique.

Il y a des fois où, comme je vous l'ai dit au début, je me sens à côté de mes nageoires, c'est ce que j'ai confessé aux jolies perches qui ont repris leur place là où a eu lieu l'événement extraordinaire. Il n'y a plus de caméra ni de projecteurs pour mettre les élégants poissons sur le devant de la scène, et personne ne les applaudit. Mais comme elles sont sublimes, et si poétiques, les perches.

# Le « prêtre vintage » savoure son retour sur le terrain

## Religion

**Jean Glasson est le nouveau curé modérateur de Vevey depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Ancien vicaire épiscopal pour le canton de Fribourg, il est chargé par l'évêque de développer un pôle régional sur la Riviera.**

Texte et photo: Noriane Rapin

Le bureau du nouveau curé est à peine aménagé, mais sur une commode on trouve déjà entre deux photos... un modèle réduit de sa VW Coccinelle bleue. «C'est mon côté vintage», sourit l'abbé Jean Glasson. L'adjectif sied à cet homme courtois et affable, dont la retenue toute ecclésiastique se fissure régulièrement dans de grands éclats de rire impétueux. En poste depuis le début du mois, il est désormais responsable de l'unité pastorale du Grand Vevey.

Vicaire épiscopal (*ndlr*: représentant de l'évêque sur un territoire donné) pour le canton de Fribourg jusqu'à fin août, Jean Glasson reprend ainsi la suite de Bernard Sonny, au sein d'une équipe de quatre prêtres et trois agents pastoraux. Il aura pour mission de développer un «pôle régional» dans la zone qui s'étend de Saint-Saphorin à La Tour-de-Peilz.

Selon Charles Morerod, il était l'homme de la situation: «Pour cette tâche, on doit avoir une certaine capacité de relation et de communication, estime l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. C'est le cas de l'abbé Glasson. Il arrive à créer une communauté vivante.»

### Un pôle à quatre dimensions

En venant à Vevey, le Gruyérien d'origine a donc renoncé à de grandes responsabilités au sein de l'Eglise. Une rétrogradation



L'abbé Jean Glasson devant les locaux de la paroisse Notre-Dame de Vevey, qu'il a investis au début du mois en tant que curé modérateur.

dans son parcours? «Je ne vois pas ça comme ça. On devrait toujours considérer son activité comme un service. Et même si mon ancien poste m'a beaucoup appris, le lien avec les gens sur le terrain me manquait.» Ayant commencé son ministère dans l'Ouest lausannois, Jean Glasson retrouve sur la Riviera quelques connaissances de longue date: «Et en plus, je suis Gruyérien, donc je sais apprécier les vins d'ici!»

Mais il compte bien se laisser le temps d'apprivoiser son nouveau lieu de travail: «Je n'ai pas encore de plan concret pour développer cette unité pastorale. Il faut mettre sur pied les projets avec les gens d'ici et je me donne la possibilité d'observer. J'ai néanmoins la conviction qu'un pôle chrétien devrait avoir quatre dimensions: de belles célébrations, une annonce de l'Evangile qui donne envie, un souci pour les personnes en précarité et une communauté fraternelle.»

Cette approche correspond à celle de son évêque, qui a vu en Vevey et quelques autres endroits de Suisse romande des lieux de rassemblement possible pour des fidèles parfois perdus. «La question se pose en particulier avec les nouveaux baptisés adultes, estime Mgr Morerod. Ils disent ne

pas toujours savoir où aller. Nous observons des endroits où les

de la messe est régulier, la musique de qualité et tous les âges sont représentés. Nous voulons y investir des forces.»

“

On devrait toujours considérer son activité comme un service. Et même si mon ancien poste m'a beaucoup appris, le lien avec les gens sur le terrain me manquait.”

Jean Glasson,  
Curé de Vevey

gens se rendent plus facilement, des centres urbains où l'horaire

### Le prêtre sur le terrain

Le retour de Jean Glasson en paroisse fait aussi partie d'une transformation stratégique de l'Evêché. Son ancien poste a en effet été repris par une agente pastorale, tout comme celui de l'ancien vicaire épiscopal du Canton de Vaud est maintenant confié à un laïc. «L'Eglise, ce n'est pas que les prêtres, c'est tous les baptisés, affirme l'évêque. Si des laïcs peuvent contribuer à l'organisation de la vie de l'Eglise, il faut qu'ils le fassent. Et il est vrai que cela permet à des prêtres diocésains qui travaillent bien d'être de retour en paroisse pour les tâches qui leur incombent.»

Ce retour sur le terrain permettra à l'abbé Glasson de vivre au plus près de la réalité des gens et de ses convictions. «Le prêtre doit être un homme avant tout, martèle-t-il. Je suis passionné de musique et j'écoute beaucoup Brel, Brassens et Elvis. Dans leurs coups de gueule et leur côté rebelle, je retrouve tout ce qui fait mon humanité. La foi n'est pas un petit nuage déconnecté du monde.»

Pub

**IL EST DE RETOUR!**

COMME UN PETIT GOÛT DE JURA VAUDOIS DEPUIS 1812

**VACHERIN MONT-D'OR**

LE MONDE L'ADORE

**VACHERIN-MONTDOR.CH**  
SWITZERLAND

Notre Fromage Suisse. [www.fromagesuisse.ch](http://www.fromagesuisse.ch)

# « On est à l'avant-dernier trou de la ceinture »



Frédéric Vallotton profite des rayons du soleil automnal sur la terrasse du Bout du Monde. Cet espace accueille sans distinction celles et ceux qui refusent le vaccin contre le Covid mais qui ne veulent pas pour autant renoncer à socialiser autour d'un café. | A. Felli

## Vevey

**Le Bout du Monde et son association Autour du Monde sont en difficulté. Leur cofondateur, Frédéric Vallotton, tente d'alerter autorités et habitués.**

| Hélène Jost |

Il y a eu l'été 2019 et la Fête des Vignerons, qui a fait vibrer le cœur de Vevey mais a drainé la foule loin de l'Est de la ville. Puis il y a eu mars 2020, et tout s'est arrêté. Chahuté par ces séismes successifs, le Bout du Monde tire la langue et la sonnette d'alarme: si la situation ne s'améliore pas, il devra fermer boutique. Pour éviter cela, l'un des fondateurs, Frédéric Vallotton, appelle à l'aide et surtout à la reconnaissance de cet endroit qui est «bien plus qu'un bistrot de quartier».

### Des pertes et des frais

Côté vitrine, il y a le bar créé il y a 17 ans par une bande d'amis enthousiastes et un brin idéalistes. D'ordinaire très populaire, il a vu sa fréquentation chuter depuis le

début de la pandémie, et le chiffre d'affaires avec elle. «On a entre 40 et 50% de perte d'activité depuis deux ans», estime Frédéric Vallotton. Les soutiens Covid auraient pu mettre du beurre dans les épinards, mais ils ont notamment été calculés sur les résultats de 2019 rabotés par la Fête des Vignerons.

«Nous, on a gardé notre équipe, ça fait partie de notre mission sociale et sociétale, souligne le tenancier. Seulement voilà: jouer le jeu nous a complètement prétérités.» En 2020, le Bout du Monde affirme ainsi avoir dû déboursé quelque 14'000 francs pour les charges patronales non prises en charge par les réductions d'horaires de travail ou les allocations pour perte de gains. Un boulet pour ce lieu qui avait pour habitude de réinvestir systématiquement ses bénéfices et qui n'avait presque pas de réserves.

Ces soucis sont d'autant plus importants que derrière l'activité commerciale, il y a l'association Autour du Monde dont les concerts et animations sont indissociables de la réputation du lieu. Cette entité reçoit une subvention communale, mais ses liquidités dépendent avant tout du bar. Autant dire qu'avec les restrictions sanitaires, et malgré l'engagement de ses supporters, ses activités ainsi que ses revenus ont été proches

de zéro. «C'est une catastrophe», résume notre interlocuteur.

### La terrasse menacée

Dans ce contexte, l'arrivée du certificat Covid est perçue comme le coup de grâce. En cause: une clientèle «un peu plus antivax qu'ailleurs» selon Frédéric Vallotton, qui ajoute avoir «perdu des habitués qui ne reviendront pas». Cette combinaison est d'autant plus problématique que l'établissement devra peut-être bientôt se passer de sa terrasse, dernier refuge des réfractaires au vaccin. En effet, la Ville prévoit d'importants travaux dans le secteur pour le rendre plus convivial. Cette mue s'accompagnera d'un grand et long chantier. L'avis du tavernier est sans appel: «Sans la terrasse, c'est la fin des haricots.» Frédéric Vallotton espère donc trouver une solution avec la municipalité pour éviter cet écueil, ou au moins réduire son impact.

Il réclame aussi une plus grande reconnaissance du rôle social et culturel du lieu. Conseiller communal, il souligne que cette demande s'adresse en priorité au Canton. L'élu de décroissance alternatives dit refuser de miser sur son réseau politique pour obtenir des faveurs de la Ville. Mais le cœur de son appel est surtout destiné à la population. «On a juste envie de dire aux gens «Re-

venez», explique le tenancier. Mais on comprend bien que certains ont pris d'autres habitudes, ou qu'ils ont peur.» Pas question, toutefois, de baisser les bras. Frédéric Vallotton s'y engage: sauf imprévu, le Bout du Monde organisera son festival au mois de novembre, avec certificat Covid. Mais ce pourrait être le chant du cygne. «On est à l'avant-dernier trou de la ceinture. Si on n'obtient pas d'aide supplémentaire et que la Ville n'entre pas en matière concernant les travaux, je ne vois pas comment on peut s'en sortir.»

### Dialogue à suivre

Les municipaux contactés par nos soins se disent ouverts au dialogue. Vincent Imhof, chargé notamment des travaux publics et de l'économie, souligne l'importance de trouver une solution pour que le chantier nuise le moins possible aux activités du Bout du Monde. La responsable de la culture, Alexandra Melchior, s'est engagée pour sa part à rencontrer les responsables pour mieux comprendre leurs attentes et évaluer les soutiens possibles. Elle rappelle que le lieu bénéficie déjà pour ses activités culturelles du soutien de son Service. Autour du Monde reçoit en effet une aide annuelle de 10'000 francs inscrite au budget communal. Un soutien ponctuel de 20'000 francs a également été octroyé dans le cadre des aides liées à la crise du Covid.

“

On a envie de dire aux gens de revenir, mais on comprend bien que certains ont pris d'autres habitudes ou qu'ils ont peur.”

Frédéric Vallotton  
Co-fondateur du Bout du Monde

## En bref

### VEVEY

#### Pour des seniors toujours mobiles

Pas toujours facile de prendre un billet de bus en ligne ou à un automate. Face aux évolutions technologiques, les personnes âgées se retrouvent parfois démunies. Pour les aider, Vevey leur offre le 5 octobre un cours en collaboration avec l'Association transports et environnement. Des thèmes variés seront abordés, qu'il s'agisse d'astuces pour trouver les meilleures offres ou des bons comportements à adopter selon le mode de transport. Inscriptions et renseignements sur [www.mobilitesenior.ch](http://www.mobilitesenior.ch) ou au 022/734.70.44. **HJO**

### LA

#### TOUR-DE-PEILZ

#### Une barre énergétique qui innove

Geoffroy Lemarquis a élaboré une bonne recette pour redonner un peu de dzé aux mollachus: une barre énergétique 100% vaudoise, composée de céréales et de miel locaux. L'Acouet («énergie» en bon vaudois) a été primée ce week-end à Courtemelon (JU) lors du Concours suisse des produits du terroir. L'artisan boéland obtient le prix de l'innovation ainsi qu'une médaille d'or pour sa «Douceur fribourgeoise», composée d'un praliné à la meringue et d'une ganache à la double crème. **DGE**

### VEVEY

#### Loanne Duvoisin championne

La cross-triatlète a remporté samedi à Molveno (I) les Championnats d'Europe des moins de 23 ans. La Veveysanne a glané le bronze de la catégorie Elite. De bon augure pour la Neuchâteloise de naissance qui concourra le 5 décembre aux championnats du monde Xterra, le circuit mondial numéro un de cross-triatlon. L'épreuve se déroule tous les ans à Maui, île de l'archipel d'Hawaï, sauf l'an passé pandémie oblige. Loanne Duvoisin, qui a gagné deux manches de la Coupe du monde 2021, figure au 7<sup>e</sup> rang mondial. **CBO**

# À Corsier, la résistance s'organise contre la 5G



L'immeuble sur lequel serait installée l'antenne 5G se trouve à proximité du collège de Corsier.

## Ondes

**Le projet de construction d'une antenne à proximité du collège a suscité une forte opposition. Un collectif citoyen est à l'origine de la fronde.**

Texte et photo:  
Noriane Rapin

Le tranquille sentier de la Condémine à Corsier-sur-Vevey est au cœur d'une bataille qui fait rage depuis deux ans. L'antenne 5G que Swisscom projette d'installer sur l'immeuble sis au numéro 20 n'est pas au goût de toute une frange de la population. Elle l'a fait savoir en déposant plus d'une centaine d'oppositions au projet mis à l'enquête publique jusqu'au 19 septembre dernier.

C'est le collectif citoyen «Demain à Corsier» (DàC) qui a organisé la résistance. Depuis 2019, il a convié des spécialistes pour des conférences sur la thématique et a même édité un tout-ménage au sujet de la future antenne. À l'occasion de la mise à l'enquête publique, le DàC a invité les Corsiérans à faire part de leur opposition par le biais d'une lettre-type. Le Bureau technique intercommunal (BTI) indique avoir reçu 109 courriers. À noter que le village compte 3'400 habitants.

## Proximité du collège

Tout a commencé en 2019, lorsque Noémy Baeriswyl, membre du DàC et voisine directe de l'immeuble incriminé, a aperçu sur son allée un véhicule de Swisscom. «J'ai appris à ce moment-là, par hasard, que la compagnie projetait d'installer une antenne 5G en face de chez moi.» Elle a alors alerté le collectif, qui a décidé de s'engager et d'informer la population. La lutte s'est intensifiée cette année, puisque le moratoire sur la construction de nouvelles antennes 5G, imposé par le Canton, a pris fin en mai dernier.

Pour l'enseignante, l'emplacement de l'antenne est particulièrement problématique. «Elle se trouve à moins de 150 m du collège, qui accueille aussi des enfants des communes avoisinantes. Les élèves seraient dans le périmètre où les ondes rayonnent le plus fort.»

## Du ressort du Canton

«Nous avons refusé le projet par deux fois lorsqu'il nous a été soumis par le propriétaire, explique Ariane Rouge, syndique. Mais notre marge de manœuvre est réduite: nous ne pouvons appliquer que les règlements communaux sur l'esthétique des constructions.» La Commune a notamment invoqué l'incongruité de cette structure dans une zone où les antennes râteaux ont enfin été éradiquées.

Mais elle ne peut refuser une mise à l'enquête publique en bonne et due forme. «Même si le

projet n'est pas réglementaire, nous devons nous plier à cette exigence, poursuit la syndique. Le Canton tranchera. Nous pouvons mettre en avant le principe de précaution, mais tout ce qui concerne le droit de l'environnement relève de l'Etat de Vaud.» Si le projet obtient l'aval du Canton

“

Notre marge de manœuvre est réduite: nous ne pouvons appliquer que les règlements communaux sur l'esthétique des constructions.”

Ariane Rouge,  
Syndique

mais est en violation des règlements communaux en matière de construction, la Municipalité mettra son veto.

Au Bureau technique intercommunal, on signale que des antennes 5G ont été mises à l'enquête dans d'autres communes du Cercle de Corsier, mais que la

décision des autorités cantonales se fait encore attendre après plusieurs mois.

## Un problème écologique

Les nombreuses oppositions auront-elles suffisamment de poids pour faire capoter le projet corsieran? Noémy Baeriswyl n'est pas très optimiste et se dit fatiguée de cette lutte de longue haleine. «Nous profitons d'un sursis, mais l'antenne sera sans doute installée,» soupire-t-elle.

Dans sa lettre d'opposition, le DàC a pourtant mis en avant les arguments du groupe consultatif d'experts du gouvernement, relayés en janvier par l'Office fédéral de l'environnement dans une newsletter. Ces scientifiques indiquent que la 5G est très probablement nocive pour la santé, parce qu'elle génère du stress oxydatif, une agression qui déséquilibre les cellules humaines. Cela crée ou aggrave diverses pathologies parfois sérieuses.

Mais plus encore que les risques sanitaires, ce sont les conséquences écologiques qui inquiètent Noémy Baeriswyl. «Si les dommages pour la santé sont encore sujets à débat, la 5G entraînera à coup sûr une augmentation dramatique de notre consommation numérique. Or nous sommes confrontés aujourd'hui aux problèmes des ressources que peut offrir notre planète et au réchauffement climatique. Il faut se poser la question du monde que nous voulons pour demain. Pour moi, la 5G n'est pas un progrès: c'est une régression.»



La Terrasse est située aux abords du giratoire d'Entre-deux-Villes, à la frontière de Vevey et de La Tour-de-Peilz.

## La Terrasse prend de la hauteur

### Métamorphose

**Situé à Vevey, l'établissement psychosocial médicalisé est à l'aube d'un chantier de plusieurs mois. Le toit sera réhaussé pour permettre la construction d'un étage supplémentaire.**

Textes et photos:  
Rémy Brousoz

«Par ces travaux, nous aimerions apporter plus de confort, mais aussi plus d'intimité aux résidents et au personnel», explique Michel Vincent. À plus de cent ans, la bâtisse veveysanne qui héberge l'établissement psychosocial médicalisé (EPSM) La Terrasse s'apprête à gagner quelques mètres de plus. Selon le directeur de la fondation Primrose, qui chapeaute l'institution, le chantier devrait durer huit mois, soit jusqu'à fin avril 2022.

### Des modifications d'envergure

«Il s'agira principalement de découvrir le toit, de refaire une dalle et de reconstruire une nouvelle charpente», expose le Blonaysan. La métamorphose devrait coûter 1,3 million de francs, dont 400'000 francs à la charge de l'Etat de Vaud.

Grâce à l'opération, la structure qui accueille des adultes atteints de troubles psychiatriques gagnera en espace. «Les nouveaux combles abriteront la zone

administrative, actuellement disséminée dans le bâtiment, on y trouvera aussi une salle de colloques et un coin pour les pauses et la relaxation des collaborateurs».

La place obtenue permettra à La Terrasse d'offrir ainsi vingt-quatre chambres individuelles. «Actuellement, la structure dispose de dix-huit chambres simples et de trois doubles.»

### Chemin vers l'autonomie

«Nous aurons également davantage de locaux destinés à des ateliers thérapeutiques», se réjouit Michel Vincent. Le directeur le souligne, la mission de l'établissement est avant tout de réhabiliter ses résidents. «L'offre en accompagnement s'articule autour d'activités thérapeutiques, sociales et récréatives.»

Dans cette optique d'accès à l'autonomie, l'institution a également développé un large réseau d'appartements protégés ces dernières années. «À ce jour, nous disposons d'une trentaine de logements de ce type à La Tour-de-Peilz», précise Michel Vincent.

### Primerose en chiffres:

- Créée en 1996 et installée à Crissier
- La fondation dispose de 11 établissements d'accueil dans le canton de Vaud, parmi lesquels l'EMS Joli-Bois à Chamby.
- Elle compte plus de 300 collaborateurs.



# Des centaines d'idées pour rendre Vevey plus durable



Pour compléter le volet virtuel, les responsables du projet sont aussi allés à la rencontre de la population en chair et en os. Ci-dessus: le stand proposé lors du marché aux puces de la place Robin, le 4 septembre dernier. | Bio-Eco

## Ecologie citoyenne

**La démarche participative lancée par la Ville pour permettre à la population de s'exprimer touche à sa fin. Viendra ensuite le temps de concrétiser les mesures.**

| Hélène Jost |

Si vous aussi vous souhaitez dessiner le Plan climat et la stratégie de durabilité de Vevey, il ne vous reste plus que quelques jours pour le faire. La plateforme mise en ligne le 23 août fermera partiellement ses portes le 3 octobre. Son objectif consiste à récolter les propositions de la population et lui permettre de voter pour ses préférées, avant de les confier aux autorités qui devront les réaliser, dans la mesure du possible. Les responsables du projet attendent la date butoir pour analyser les résultats, mais des tendances se dessinent déjà.

### Des hommes et des zones 30 km/h

Un petit nombre de personnes, 146 précisément, se sont emparées de cet espace d'expression. Elles sont à l'origine de plus de 400 suggestions ainsi que de très nombreux votes. Globalement, le profil de ces participants ressemble à celui que l'on retrouve dans d'autres domaines de la vie publique, selon Hervé Henchoz qui co-dirige Bio-Éco, le bureau chargé de cette démarche. La catégorie des 40-65 ans est la plus représentée, avec deux tiers des répondants, devant les 20-40 ans (20%). Notons que pour donner la parole aux plus jeunes, des ateliers ont été organisés dans quatre classes de 11ème année.

Une majorité des internautes concernés, soit 60%, déclarent être des hommes. «On attendait une participation un peu plus féminine, indique le responsable de projets. Mais c'est peut-être comme au Conseil communal: même s'il y a de plus en plus de femmes, cela reste encore un peu un monde masculin.»

Neuf grands thèmes permettent de classer les idées émergentes. Tous n'ont pas connu le même succès: la catégorie «Territoire et mobilité» a ainsi suscité plus de 100 suggestions, contre 20 pour «Formation, recherche et innovation». Ce phénomène s'explique notamment par le

problème flagrant. Peu importe qu'elles soient réalisables ou non. Certaines initiatives ne relèvent d'ailleurs pas de la compétence de la Commune, mais de celle du Canton, voire de la Confédération, et ne pourront donc pas être concrétisées à l'échelle veveysanne.

Cela ne risque-t-il pas de décevoir les participants? «On avait prévu dès le début: ce n'est pas parce qu'il y a une proposition populaire qu'elle sera automatiquement mise en œuvre, rappelle Hervé Henchoz. Mais c'est sûr qu'il y aura un peu de frustration.»

«La faisabilité, le cadre légal et financier ou encore les délais devront être expliqués, abonde Gabriela Kämpf, municipale en charge du Bureau de la durabilité. Il est possible, par exemple, que des mesures plébiscitées prennent du temps et qu'on commence par réaliser des choses plus faciles même si elles ont moins d'impact que d'autres.»

### Les prochaines étapes

Mais avant cela, une matinée de réflexion est prévue le 9 octobre. Une soixantaine d'associations ont été conviées. Leurs missions: décortiquer les propositions issues de cette phase de consultation et sélectionner celles dont les autorités pourront s'emparer. Une partie d'entre elles seront intégrées au Plan climat de la Ville, que Gabriela Kämpf compte présenter à l'été 2022. D'autres viendront par des biais différents, par exemple via des préavis ou dans le cadre de projets en cours.

«Nous avons aussi prévu un troisième temps de participation avec ce que l'on a appelé un Marché des initiatives», ajoute

Hervé Henchoz. Le principe: reprendre les projets qui pourraient être mis en œuvre par des particuliers et inciter des groupes de voisins ou des associations à les concrétiser. Une perspective qui rejoint celle prônée par Gabriela Kämpf. «J'aurais adoré que cette démarche comprenne des assemblées citoyennes, explique la municipale de décroissance-alternatives. Pour ma part, c'est quelque chose que j'aimerais développer, pour faire participer au processus des gens qui ne se sentent pas concernés.»

Pour participer, rendez-vous sur le site [vevey.inilab.ch](http://vevey.inilab.ch) jusqu'au **dimanche 3 octobre**. Les votes resteront ouverts deux semaines supplémentaires.

La démarche est illustrée par une série de panneaux à découvrir au jardin du Rivage. | H. Jost



# Le pêcheur pourra faire vrombir sa «Ferrari»

## Vevey

**La récolte de fonds lancée pour soutenir Patrice Brügger a pris fin. La somme reçue n'est pas aussi élevée que souhaité, mais elle permettra au moins l'achat d'un moteur.**

| Hélène Jost |

Il visait 27'000 francs, mais devra se contenter de 20'000 francs «et des poussières». Quelques jours après la fin de sa campagne de récolte de fonds, Patrice Brügger ne se montre ni déçu ni extatique. Soutenu par des voisines et voisins, le pêcheur installé sur les quais veveysans misait sur cette action pour moderniser son équipement. Mission partiellement accomplie.

«J'ai déjà pris contact pour changer mon moteur», se réjouit le professionnel du lac. Une mise à jour indispensable pour celui qui comparait dans nos colonnes son bateau à «une Ferrari qui ne peut pas rouler à plus de 15 km/h» (voir notre édition du 17 juillet). Ce nouvel équipement engloutira le plus gros de la somme récoltée. «À voir ce qui reste ensuite. Je vais discuter avec le frigoriste pour essayer au moins de changer la chambre froide», formule Patrice Brügger.

## «Un grand, grand merci»

Le pêcheur se dit «assez content» et «assez surpris du nombre de contributeurs». «Environ 50% des participants ont mis de l'argent sans choisir de contreparties (ndlr: proposées sur le site en échange de dons, comme des terrines de poissons). Je n'ai aucune idée de pourquoi ils ont fait ça. Il y a juste deux ou trois personnes qui sont passées nous voir pour nous dire que c'était uniquement pour nous aider.»

Un bémol, tout de même: la vente aux enchères organisée en soutien par le cuisinier Philippe Ligron n'a pas eu le succès escompté. «Ça a fait un peu, mais ça n'a pas été complètement décisif, estime Patrice Brügger. On pensait que cela attirerait plus de monde.» La veste et le repas mis en jeu ont rapporté l'200 francs.

Les prochaines étapes dépendent du mécanicien chargé de changer le moteur. Mais avant cela, le pêcheur veut dire «un grand, grand merci» à ses supporters. «Dans l'ensemble, je ne peux pas me plaindre», sourit-il.

Reste la question immobilière, puisque Patrice Brügger travaille toujours dans un container en attendant une solution pérenne. Le litige entre les autorités et le pêcheur, qui réclame un lieu conforme à ses besoins, est entre les mains de la justice. Un rendez-vous devrait avoir lieu avec la Municipalité. Mais comme nous l'a confirmé Pascal Molliat, à la tête du Service des bâtiments, aucune date n'a été fixée faute de proposition concrète à discuter.

## En bref

### LA TOUR-DE-PEILZ Précision au sujet du référendum

Suite à l'article du 22 septembre dernier intitulé «Les habitants de La Tour-de-Peilz décideront du sort de leur château», nous précisons ici les résultats d'un vote du Conseil communal de La Tour-de-Peilz. C'est bien par 37 voix pour, 33 contre et 4 abstentions que le Législatif a approuvé un référendum spontané sur le crédit pour la rénovation du château. Il n'a donc pas remporté un large consensus, comme l'article susmentionné le laissait entendre. **NRA**

### DANSE

#### Une Veveysanne primée

La danseuse et chorégraphe Jasmine Morand a été distinguée par le Prix du spectacle suisse de danse 2021, décerné par l'Office fédéral de la Culture. Il récompense son spectacle LUMEN, qui joue avec la perception rétinienne du public. Les danseurs ne sont visibles que par le biais d'un miroir incliné. Marco Cantalupo, membre du jury, a relevé que la performance mêle la scénographie et les mouvements pour «former une œuvre d'art immersive, innovante et totale». **NRA**

# Ces Montheyensans qui brillent au sommet du foot

## Réussite

**Formés au FC Monthey, les Kutlu, Kololli, Rouiller et Tolaj jouent aujourd'hui au plus haut niveau, jusqu'au Japon ou en Turquie. Pour la plus grande fierté du président et de toute la ville.**

| Bertrand Monnard |

En début de saison, Berkan Kutlu (23 ans) a été transféré d'Alanyaspor à Galatasaray, l'un des clubs mythiques d'Istanbul. Après avoir marqué 26 buts en trois saisons sous le maillot du FC Zurich, Benjamin Kololli (29 ans) joue lui aujourd'hui avec l'équipe de Shimizu S-Pulse, en 1<sup>ère</sup> division japonaise, la plus prestigieuse d'Asie. À 31 ans, Steve Rouiller s'impose avec Servette comme l'un des meilleurs défenseurs du pays. Quant à Lorent Tolaj (19 ans), il vient, après une longue blessure, de marquer deux fois contre Manchester United et Blackburn avec les M23 de Brighton et il a effectué ses premiers entraînements avec l'équipe phare qui joue en Premier League anglaise.

Point commun de ces quatre joueurs tutoyant les sommets: ils ont tous évolué en juniors et ont été formés au FC Monthey, le club chablaisien qui milite cette saison en 1<sup>ère</sup> ligue.

## Des succès peu courants

À la buvette du stade Philippe Pottier, Dominique Farronato (59 ans), chef d'entreprise et président du club ne cache pas sa satisfaction. La réussite de ces ex-juniors inspire une légitime fierté à tous les mordus de foot à Monthey. «Un peu comme les Français, les Montheyensans sont très chauvins et là, ils sont servis. Parlez de Kutlu aux gamins d'ici et ils ont des lumières dans les yeux. Cet hiver, Berkan, revenu quelques jours chez ses parents, est allé s'entraîner un soir en salle avec les juniors, les selfies ont fusé, croyez-moi.»

À l'heure du foot paillettes, où parents comme enfants ne jurent que par les grands noms, le succès de ces quatre joueurs, formés par un club aux moyens modestes, a quelque chose d'exemplaire, aux yeux du président. «Un jeune qui suit la filière classique du FC Sion ou du Lausanne Sport a une chance sur mille de réussir, sans compter les parents qui leur



Le milieu de terrain Berkan Kutlu a été formé et est passé par la première équipe de Monthey (2016-2018).

| DR

mettent souvent la pression. La majorité de ces espoirs finissent démotivés.»

## Le retour au bercail leur a donné des ailes

Formé à Monthey dès l'âge de 7 ans à l'école de foot, Berkan Kutlu est revenu jouer deux saisons au club en 1<sup>ère</sup> ligue après une première tentative infructueuse à Sion. Ses prestations brillantes lui ont alors ouvert les portes de l'équipe de Christian Constantin en Super League avant d'être transféré en Turquie, son pays d'origine.

«La preuve qu'en foot, il vaut parfois faire un pas en arrière pour mieux rebondir, relève Dominique Farronato. Berkan était résolu à devenir pro. Ici, son papa filmait tous ses matches. Milieu de terrain très technique, il avait un petit déficit au niveau physique. Alors quand il est revenu chez nous, il n'a pas hésité à engager un coach personnel. Aujourd'hui, sa valeur est estimée à environ cinq millions.»

Steve Rouiller a lui aussi connu un destin similaire. Premier échec à Sion, retour à Monthey, suivi d'une belle carrière en Super League avec aujourd'hui ce rôle de pilier au Servette. Quant à Lorent Tolaj, il a depuis tout petit eu le but dans le sang. «Chez

les juniors, il marquait tous les goals», sourit le président. Une saison avec les M18 du FC Sion a suffi pour attirer la convoitise des clubs anglais. Il avait à peine 16 ans quand il est parti à Brighton pour «découvrir le meilleur foot-

même si je ne veux pas en dévoiler le montant exact, explique Dominique Farronato. Avec les Turcs, c'est plus compliqué. Conjointement avec le FC Sion, nous avons mandaté un avocat.»

## Ne pas oublier d'où l'on vient

Même si aujourd'hui leur vie est ailleurs, les quatre anciens juniors restent très attachés à la région où vivent leurs familles. Le papa de Kutlu est ambulancier à Monthey, celui de Tolaj possède une carrosserie à Bex. Propriétaire de plusieurs stations-service, le paternel de Steve Rouiller a lui toujours conservé sa carte de supporter du FC Monthey.

«Quand nous avons joué contre le CS Italien à Genève il y a deux ans, Steve était là au bord du terrain: Monthey restera toujours le club de mon cœur et je suis venu voir les copains, m'a-t-il dit. Et Kololli, dès qu'il me voit, il vient me toucher la main en me lançant: Salut, prési!».

Lorent Tolaj exprimait quant à lui récemment sa reconnaissance envers le club de son enfance. «Sans tout ce que j'ai appris ici, rien n'aurait été possible. À chaque fois que je croise l'un de mes anciens entraîneurs, je lui serre la main pour lui dire merci.»

“

Parlez de Berkan Kutlu aux gamins d'ici et ils ont des lumières dans les yeux”

Dominique Farronato, Président du FC Monthey.

ball du monde, le rêve de n'importe quel gosse.»

Avec tous ces transferts dans les ligues professionnelles, le FC Monthey a-t-il touché des indemnités de formation? «Brighton nous a versé une jolie somme, de quelques milliers de francs,

## Une philosophie payante

Dominique Farronato a repris le FC Monthey il y a 7 ans, lors de la démission en bloc de l'ancien comité. Il en a changé la philosophie. «Plutôt que de miser sur des mercenaires, nous avons joué la carte des jeunes de la région.» Julio Tejada, le directeur sportif, tout comme l'entraîneur Cédric Strahm sont de purs Montheyensans.

Après avoir évolué six saisons en 2<sup>e</sup> ligue interrégionale, l'équipe a réussi à remonter en 1<sup>ère</sup> ligue cette saison. «Notre juste place», estime le président. Et d'ajouter. «Pratique-ment tous nos joueurs ont reçu des offres d'ailleurs lors de la promotion, or seuls deux d'entre eux nous ont quittés.»



Berkan Kutlu joue sous les couleurs du club turc de Galatasaray depuis cet été. Son transfert est estimé à environ 5 millions de frs. | DR

## Enfin un derby... Riviera-Chablais!

### Vevey-Sports - FC Monthey

**Le club veveysan affrontera le néo-promu montheyensan ce samedi à 17h30, au stade de Copet. Prise de température sur le début de saison des deux équipes régionales et sur ce derby attendu.**

| Laurent Bastardoz |

«Lorsque 22 joueurs sont sur la pelouse et qu'un ballon les anime, tous les matches sont intéressants et importants. Derby ou

non». Christophe Caschili, coach de la formation vaudoise avance le premier pion de la partie d'échec qui s'annonce: «Monthey est une

équipe très intéressante. Son entraîneur Cédric Strahm fait un super boulot et lors de notre dernier match amical, en mars dernier, j'ai vu une équipe attrayante qui aime jouer au ballon. J'ai été surpris par son travail et son implication sur le terrain.»

Être prêt le jour «J» sera donc l'objectif prioritaire du club vaudois: «Nous avons débuté le championnat avec deux défaites lors des trois premiers matches (ndlr: à La Chaux-de-Fonds et Lancy) mais nous avons aussi gagné, jusqu'à présent, nos trois ren-

contres à la maison, rappelle Christophe Caschili. Mentalement cela compte. Le groupe, dont l'état d'esprit est exemplaire, le sait. Nous serons prêts à relever le défi.»

## Monthey doit poursuivre sa progression

L'adversaire chablaisien n'est pas en reste. Après un premier succès lors de la journée initiale à Martigny, les Montheyensans ont encaissé quatre matches nuls et une défaite. Ce qui a eu le don de faire réagir Cédric Strahm: «Nous évoluons dans une nouvelle caté-

gorie de jeu, c'est vrai. Mais nous avons clairement manqué de solidité dans les moments clefs. Lors de ces quatre matches nuls, nous aurions pu à chaque fois nous imposer.»

Malgré cela, la machine rouge et noire est en route. Et le moral au beau fixe dans le vestiaire: «Notre équipe comme à Vevey a peu évolué. L'ambiance est superbe et j'ai la chance de pouvoir compter sur une énorme présence aux entraînements. Cela se ressent sur le bien-être collectif». Concernant le derby à venir, Cédric Strahm

avance sa tour avec prudence: «Vevey a de l'ambition et l'expérience de la 1<sup>ère</sup> ligue. Nous devons réaliser un gros match pour pouvoir nous imposer.»

Reste une grande estime mutuelle. Derby ou non: «Nous devons respecter Monthey. Même si sur le papier nous serons, pour certains, les favoris», clame l'entraîneur de Vevey, alors que pour Cédric Strahm, il ne faut pas être plus royaliste que le Roi: «Nous devons respecter Vevey. Indispensable pour ne pas finir la rencontre échec et mat.»

# Claire Koenig, la délicatesse de l'abstraction



Pour réaliser ses aquarelles, l'artiste veveysanne dessine d'abord un croquis au crayon graphite ou à la pierre noire | DR

## Illustration et abstraction

**L'Atelier De Grandi à Corseaux accueille les aquarelles et dessins de l'artiste veveysanne jusqu'au 31 octobre.**

| Alice Caspary |

Passé le portail vert d'eau de la bâtisse atypique, un mur d'un rouge «Sartoris» et un pin svelte semblent donner le ton de la visite. L'exposition «Claire Koenig en résidence», est visible depuis ce printemps dans l'entier de la maison De Grandi, un petit bijou d'architecture minimaliste construit en 1939 par l'architecte italien Alberto Sartoris (1901-1998), et tenu par les deux frères François et Pierre De Grandi. Pendant plusieurs mois, l'artiste veveysanne y prend racine et s'inspire de l'ambiance, des lumières et de ce qui l'interpelle, à l'intérieur comme à l'extérieur. Et passe de l'illustration à l'abstraction avec une douceur folle.

### Une création sur mesure

Le premier pas dans la maison donne l'impression de pénétrer

chez quelqu'un. C'est presque le cas. Inauguré en 2017 comme hommage à leurs parents, le musée L'Atelier De Grandi jouit d'une histoire familiale dense et colorée. «C'est une architecture basée sur des surfaces et un équilibre entre les volumes, les surfaces, les ouvertures et les vides», explique François De Grandi. Avec son frère aîné Pierre, il y monte depuis des expositions dont le mot d'ordre est établi dès le départ: mettre en avant les artistes suisses.

L'année passée, ils sont d'emblée séduits par le travail et la proposition de Claire Koenig: élaborer une création contemporaine spécialement conçue pour ce lieu. L'idée est alors, au-delà de l'accrochage de ses œuvres uniques, de saisir le cheminement de son travail de séries, sous lequel se cachent plusieurs étapes. Un processus qui consiste

à passer de l'objectivité d'éléments sélectionnés, observés et dessinés, à la subjectivité totale de l'aquarelle. Sur deux étages, comprenant cinq pièces et un jardin, on chemine et prend le temps de passer d'une œuvre à une autre avec l'espoir de capter les mouvements et jeux de couleurs de l'artiste. Tout en se baladant avec nous dans le musée et son jardin, cette dernière donne volontiers des explications sur son travail, sans jamais s'emmêler les pinceaux.

### Regarder, puis voir

Face à une grande toile verticale, non encadrée comme toutes les autres, Claire, spontanément, explique: «Travailler debout, c'est à l'envers de la logique pour l'aquarelle. Mais c'est une façon de faire que j'aime bien car je suis face à mon travail, il y a un rapport très corporel à ça.» Un équilibre qui lui demande une technique différente du plat: pour éviter toutes coulures sur le papier, elle utilise un gros pinceau suffisamment sec pour contrôler la

quantité d'eau qu'il va absorber. Sa technique d'aquarelle se matérialise alors en un jeu de peinture à l'eau, de nuances de couleurs et d'effets trompeurs de matière.

L'artiste explique réaliser dans un premier temps des croquis, des «traces sur papiers», avant de dessiner ses grandes aquarelles qui lui en inspirent d'autres. Au rez, dans la salle où sont représentés ces arbres que l'on devine sans le vouloir, on ne peut s'empêcher de déceler des formes diverses au creux de ces œuvres douces et rêches à la fois. En regardant ces formes teintées d'abstrait, Claire Koenig glisse doucement: «...J'essaie de m'échapper de la verticalité du cyprès.»

Claire Koenig en résidence, L'Atelier De Grandi, 1802 Corseaux/Vevey, jusqu'au **31 octobre 2021**, jeudi-dimanche 13h30 - 18h [www.atelierdegrandi.ch](http://www.atelierdegrandi.ch)



## « Mon approche du dessin est plus narrative »

**Claire, c'est ce lieu qui a inspiré vos œuvres?**

- Oui, j'ai beaucoup travaillé dans le jardin entre juin 2020 et décembre. Je venais le matin car la lumière changeait l'après-midi. Mon approche du dessin est plus narrative, on reconnaît quand même les lieux. Ensuite j'ai travaillé à l'intérieur, puis dans mon atelier pour réaliser toutes les aquarelles car c'est un travail de transposition, une autre démarche.

transpose, avec trois ou quatre couleurs par aquarelle, chacune avec leur mélange. Puis le crayon graphite ou la pierre noire que je mets par-dessus quand ce n'est pas tout à fait sec, ouvrent des espaces sur la couleur.

**Des Leporellos, soit des livres accordéons, de dessins sont exposés à l'étage. Que représentent-ils?**

- C'était mon carnet de bord, mes dessins d'observation. Ça montre une sorte de déroulement séquentiel de ce que je voyais. Je venais ici avec quatre pages de feuillets. Et quand j'avais fini, je passais sur des dessins plus grands.

**Votre travail semble montrer un penchant pour les couleurs froides...**

- Je pars quand même des couleurs de base que je travaille et que je



Le jardin de l'atelier De Grandi a beaucoup inspiré Claire Koenig. | A. Caspary

# Thierry Romanens bouscule le monument Ramuz



Thierry Romanens revisite le mythe de Ramuz, avec un chœur de femmes qui portent la voix d'Aline dans le spectacle. | M. Riedy

## Théâtre

**Au théâtre Le Reflet, la saison débute cette semaine avec «Et j'ai crié Aline». Dans ce spectacle, l'humoriste revisite le premier roman du célèbre écrivain vaudois.**

| Noriane Rapin |

Ce livre aura marqué des générations d'écoliers. Pas toujours très positivement, d'ailleurs, tant le propos est sombre et l'histoire tragique. Pourtant, c'est «Aline» de Charles Ferdinand Ramuz, que Thierry Romanens a choisi de réinterpréter dans sa dernière création, présentée mercredi 29 et jeudi 30 septembre au théâtre Le Reflet de Vevey.

«J'avais l'intention de m'attacher à une œuvre du patrimoine, explique le comédien. Aller vers Ramuz, c'était aller à la découverte de mes propres racines.» Plutôt connu pour son travail d'humoriste, il n'a pas été effrayé par le caractère dramatique de l'œuvre, bien au contraire. «J'ai envie de redonner le goût de Ramuz à des personnes qui en ont gardé un souvenir mitigé. Et je ne sais pas si c'est dû à la période, mais je voulais aller au bout de la tristesse.»

### Quand la musique raconte

Sur scène, Thierry Romanens raconte ainsi l'histoire d'Aline, une jeune fille conquise, mise enceinte puis abandonnée par le séducteur du village. Il lit de larges extraits du roman, en prenant toutefois quelques libertés. «Quand un passage me semble trop emphatique ou désuet, je prends de la distance et je livre mes réflexions. Je bouscule le mo-

nument Ramuz. C'est sans doute mon étiquette d'humoriste qui me colle au derrière.»

Autre particularité de la mise en scène co-signée Romanens et Robert Sandoz: la musique, omniprésente. Pour Thierry Romanens, c'est une manière plus émotionnelle de raconter. Des scènes entières sont ainsi traitées uniquement par le biais de chansons, issues du répertoire francophone contemporain. «J'ai aussi fait venir un chœur de femmes. Aline, qui a peu la parole dans le roman, est soutenue par neuf voix féminines sur le plateau.»

Malgré la tragédie, ce spectacle veut faire la part belle à la joie et à la confiance. «C'est pour moi l'occasion de pointer l'importance de la communauté face au drame individuel. Il y a ces mots alors qu'Aline est inquiète: «On pense à la maladie, on pense à la mort. Elle ne pensait pas à la seule chose véritable, la cruauté des hommes.» De nos jours, cette phrase résonne très fort.»

## Quand les artistes se mesurent à Courbet

Le 25 septembre 2021

Les Journées des peintres se sont déroulées pour la 12<sup>e</sup> fois ce week-end dans les rues de La Tour-de-Peilz. Les passants ont pu y admirer les artistes d'aujourd'hui réaliser des tableaux à la manière du célèbre Gustave Courbet, qui a passé les dernières années de sa vie dans la région. Les peintres en herbe ou chevronnés se sont inspirés des mêmes lieux et paysages qui ont marqué le maître français du réalisme. Un prix a récompensé la meilleure toile.

Photos par  
**Sophie Brasey**



Retracer un paysage à la gouache comme l'aurait fait le grand Gustave, ou recréer l'une de ses oeuvres à l'identique: les participants avaient le choix entre ces deux missions. Que le meilleur gagne!



Ce week-end, la nature a enfilé ses plus beaux atours pour prendre la pose.



Peindre par beau temps nécessite un équipement.



Le port, un camaïeu de blancs et de bleus.



Sous l'oeil attentif du maître.



Le Léman est une éternelle inspiration pour les artistes en herbe comme pour les grands d'autrefois.



**FSL·SVF**

Schweizer Verband der Freizeitstätten  
Fédération suisse des Sites de Loisirs

**Ensemble c'est mieux !  
La Fédération suisse des Sites  
de Loisirs est née !**

**Les sites de loisirs suisses se fédèrent pour  
mieux faire connaître et soutenir un secteur  
qui génère plus de 40 millions de visiteurs  
chaque année en Suisse. Nous soutenons  
et défendons les intérêts des parcs de loisirs,  
des musées, des organisateurs d'expositions,  
des zoos, des centres de visiteurs, des  
sites touristiques ou des professionnels  
de la branche !**

**Rejoignez la tribu !**



**info@suisseloisirs.org**

**Riviera  
Chablais**  
votre région

Contactez nos conseillers:  
publicite@riviera-chablais.ch  
ou 021 925 36 60

Faites paraître  
vos **avis**  
**mortuaires**  
dans notre journal



## Mots fléchés

FARCE GROSSIÈRE DE CÔTÉ	POINT LIBRE DIGNITÉ PAPALE	POLYGONE RÉGULIER BRAME	CONCRÉTÉS MESURE CHINOISE	CHAMBRE CHAUDE	FAIRE LE POIREAU PATRONYME
ABULIA Y EST CAPITALE RÉPANDRE			RENVOI MÛRS		
MESURE DE SURFACE BLAFARD		DRESSE RIVAUX	INDICE DE CHAGRIN PETIT COURS	BALANÇÉES EN DOUCEUR	
BRE-DOUILLEES	ELLE FORME LES MINISTRES LAC	ÉLIME VENTILAS	POUR-SUIVRE PRÉSIDENT PORTUGAIS	LE NEUVIÈME ART ABRÉGE LA VIE	
INSCRIRA POUR MEZIGUE	PROVENIR ANNONCE LA MATIÈRE		BISON D'EUROPE RÉSIDU DE GOUDRONS	BOUCHE EDENTÉE	POINT SUR UNE CARTE
CUBE DE JEU CONDUITS	LIEU DE PELERINAGE JAPONAIS	SERVICES PARFAITS	SEMBLES AUSSI CÉSURIUM		
		SOLDAT DU VATICAN			

## Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**  
 1. Qui s'imposent par leur netteté. 2. Entaillé de découpures. 3. Virus du sida. Toucher du doigt. 4. Relatif à l'aviation. Adverbe de proximité. 5. Qui présente des irrégularités. 6. Chargement d'un avion. Ancien bison d'Europe. 7. Chez les Romains, fêtes en l'honneur des morts. 8. Élément de squelette. Arbrisseaux des régions méditerranéennes. 9. Employé. Colère d'antan. 10. Apporte de la confiance. 11. Auteur du « Nom de la Rose ». Morceau de poisson. 12. Abandonner. 13. Période de repos. Pronom personnel.

**VERTICALEMENT**  
 1. Bagarres confuses et de courte durée. 2. Pousse un hurlement. Agitation de la surface marine. 3. Chien très rapide à la course. A l'écart. 4. Mesure de l'âge. Sans dommages. Carte maîtresse. 5. Repas de nourrisson. Il se situe à l'écart d'une commune. 6. Amollis. Supprime le bouc. 7. Propre et soigné. Pièces de charpente. 8. Faire passer un bateau d'un bief à un autre. Petit pâté impérial. 9. Couverts de sillons parallèles. Dépourvu d'indulgence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

## Sudoku

**Facile**

4	6		2					
2		1	9					
1	6	4	5	8				
9	8		3	5	1	4		
2	6	5	1	4		9	7	
		4	2	9		6	5	8
8	3		6	2		4		
			5	4	1			
4		8				9	6	2

**Difficile**

		7						
			2	1	7			
		8				4	5	
				3			2	
	3	7	1		8			
8	2		4		5	3		
				6				
1	9			5				
	4	1				9		

## Solutions

**Facile**

C	6	9	R	Z	L	P	9	Z
8	Z	5	7	0	6	9	1	
7	5	1	9	6	2	8	7	0
1	3	0	5	6	9	7	1	2
6	9	9	2	1	7	5	0	4
2	1	4	0	0	5	9	6	6
5	7	6	7	7	7	4	2	4
9	8	7	3	5	3	6	1	2
3	1	4	2	1	9	4	3	6
9	9	7	1	9	4	3	6	6
5	2	8	7	1	9	4	3	6
8	7	6	7	0	6	6	1	2
1	7	6	7	0	6	6	1	2
9	8	7	6	7	7	4	2	4
7	4	9	6	3	8	2	1	5

**Difficile**

6	6	9	R	Z	L	P	9	Z
8	Z	5	7	0	6	9	1	
7	5	1	9	6	2	8	7	0
1	3	0	5	6	9	7	1	2
6	9	9	2	1	7	5	0	4
2	1	4	0	0	5	9	6	6
5	7	6	7	7	7	4	2	4
9	8	7	3	5	3	6	1	2
3	1	4	2	1	9	4	3	6
9	9	7	1	9	4	3	6	6
5	2	8	7	1	9	4	3	6
8	7	6	7	0	6	6	1	2
1	7	6	7	0	6	6	1	2
9	8	7	6	7	7	4	2	4
7	4	9	6	3	8	2	1	5

**Big bazar**

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	E	S	B
V	V	E	O
E	I	N	C
R	T	L	U

## Concours

Riviera Chablais votre région Concours powered by IDMOBILE

# 10 cartes cadeaux de CHF 50.- à gagner

aux  Nestlé Shop




Devenez membre **Nestlé Shop Privilège** et bénéficiez d'avantages exclusifs **TOUT AU LONG DE L'ANNÉE!**

Retrouvez plus d'informations dans les magasins Nestlé Shop ou sur le site internet: [idtk.ch/nestleshop](http://idtk.ch/nestleshop)

**POUR PARTICIPER**  
Envoyez par SMS NESTLE au numéro 494

**SUR INTERNET WWW.123CONCOURS.CH**  
Délai de participation: dimanche 10 octobre 2021 à minuit

**caprices SWITZERLAND**

Les gagnants du concours 10x 2 places pour le « Caprices Festival » sont:  
 1. Kunz Patrick, 2. Rapin Xavier, 3. Olivier Rossier, 4. Signy Frédéric, 5. Roos Nicolas, 6. Nicolas Luder, 7. Kauffmann Andrea, 8. Overney Thierry, 9. Desplands Yanick, 10. Benjamin Constantin

\*Carte Cadeau en valeur de CHF 50.- valable que dans vos Nestlé Shop et sur tout l'assortiment sur place hors lait de départ. Ne peut pas être échangé contre des espèces ni être restitué en vue d'un remboursement en espèces. Valable jusqu'à fin 2022.  
 Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch

# Le lac qui cache la forêt

## Sous l'eau

**Les eaux du Léman recèlent de nombreuses zones végétales, dont la hauteur atteint parfois une dizaine de mètres. Indicateurs de propreté ou abris pour la faune aquatique, ces «forêts sous-lacustres» jouent un rôle précieux pour l'environnement.**

| Rémy Brousoz |

Les adeptes de baignade qui piquent des têtes dans le Léman l'auront certainement déjà vécu. Peut-être même avec une pointe d'horreur. Vous êtes en train de pratiquer votre plus belle brasse, lorsqu'une créature verte et filiforme venue des profondeurs vient soudainement vous chatouiller les pieds... Et si l'on vous disait que vos orteils effleurent la cime d'une forêt?

«Certaines plantes aquatiques peuvent mesurer jusqu'à huit mètres de haut», souligne l'hydrobiologiste Pascal Mulattieri, membre du comité de l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL). Par leur taille, les strates qui les composent et les associations qu'on y trouve, ces fonds colonisés par des végétaux peuvent faire penser à de véritables forêts sous-lacustres.

Selon le spécialiste, ces zones s'étendraient sur des centaines d'hectares de lac, essentiellement dans les eaux jusqu'à dix mètres. «Avec sa faible profondeur, la région genevoise du Léman en est recouverte», note Pascal Mulattieri. Dans le Haut-Lac, les fonds étant plus pentus, ces herbiers apparaissent sous forme de bandes qui longent la côte.

## Pas que des algues

Le grand public a tendance à qualifier d'«algues» tous les végétaux aquatiques. Derrière ce terme générique se cachent en fait une multitude d'espèces issues de familles différentes. «Il y a effectivement les algues, filamenteuses et unicellulaires, explique le Genevois. Mais aussi les macroalgues, qui ressemblent à des plantes. On trouve aussi les mousses, et enfin, les plantes vasculaires.»

Ces dernières sont représentées par une vingtaine d'espèces dans le Léman. Leur fonctionnement ne diffère pas beaucoup de celui de leurs cousines terrestres. «Leurs tiges et leurs feuilles sont alimentées par de la sève, elles font de la photosynthèse. Certaines produisent même des fleurs et des fruits». Comestibles? «Pas à ma connaissance. Je n'ai jamais goûté», sourit l'hydrobiologiste. Fait remarquable, une partie d'entre elles se reproduisent aussi grâce à la dissémination de pollen.

## Réapparues après un siècle

«Ces forêts sous-lacustres ont un intérêt scientifique étant donné qu'elles ont une fonction bioindicateur», remarque Pascal Mulattieri. En clair, elles donnent des informations sur la qualité du milieu où elles évoluent. «Ces dernières décennies, le taux de phosphore a diminué dans l'eau, principalement grâce à l'apparition des STEP et des lessives sans phosphate.»

Conséquence, le lac est moins riche en nutriments et certaines plantes ont fait leur retour. «Des espèces que l'on n'avait plus vues depuis cent ans sont réapparues. C'est notamment le cas d'une characée appelée *Tolypella glomerata*». Un tour de force réalisé grâce à ses graines. «Elles dormaient dans



Ces milieux abritent de nombreux poissons, comme des jeunes brochets (en haut) ou des perches. Les plantes peuvent atteindre une dizaine de mètres. | C.Bouchet



les sédiments, attendant le moment opportun pour germer», révèle le spécialiste.

Si la diminution du phosphore est une bonne nouvelle pour la biodiversité, cela ne signifie pas pour autant que l'eau du Léman est totalement propre. «Les plantes aquatiques n'indiquent rien concernant les microplastiques et les autres polluants», avertit Pascal Mulattieri.

## Dangers sur la forêt

Malgré leur relative bonne santé, ces écosystèmes doivent faire face à certaines menaces. Les espèces invasives en font partie. «Certaines plantes, comme l'élodée du Canada

“

Des espèces que l'on n'avait plus vues depuis un siècle sont réapparues ces dernières années”

Pascal Mulattieri  
Hydrobiologiste

ou le lagarosiphon, ont une grande capacité de colonisation. À l'origine, ce sont des plantes d'aquarium, probablement jetées dans le lac», déplore l'hydrobiologiste.

«Mais le plus grand danger, c'est l'activité humaine», poursuit Pascal Mulattieri, évoquant les aménagements riverains, les chaînes d'amarrages qui raclent le fond de l'eau ou le faucardage (ndlr: débroussaillage aquatique), destiné à rendre la baignade plus agréable et à éviter que les hélices de bateau se prennent dans des filaments de plantes. «Ces milieux doivent être davantage préservés», ajoute le Genevois.

## Nombreux habitants

En plus de produire de l'oxygène, à l'instar de leurs homologues terrestres, les forêts sous-lacustres servent d'abri à d'innombrables espèces animales. «On y trouve des invertébrés, comme des crustacés, des mollusques ou des larves d'insectes», indique le scientifique. «Elles servent aussi de sites de ponte et de croissance pour les poissons. Sans oublier que de nombreux oiseaux aquatiques viennent s'y nourrir.» Passionné de plongée sous-marine, Pascal Mulattieri dit apprécier l'exploration de ces zones touffues. «La progression n'est pas toujours facile, il faut se faufiler, mais on y observe une vie incroyable.» Et l'hydrobiologiste de se remémorer certaines rencontres marquantes avec de majestueux monstres à écailles. «Sans m'y attendre, je me suis parfois retrouvé face à des silures ou des brochets avoisinant les deux mètres de long.»

